

il a depuis cessé de se montrer avec la même régularité.

De tout temps, l'apparition des étoiles filantes a été considérée comme un symbole. Chez les anciens et chez nos pères du moyen âge, l'apparition d'une étoile filante présageait, pour le cours de l'année, la mort d'un haut personnage. Le présage était d'ailleurs fondé, car il n'est pas d'année qui voie *filer* un certain nombre d'étoiles et un certain nombre de haut personnages.

Les savants ont expliqué les phénomènes des étoiles filantes par toutes sortes d'hypothèses. Les uns y ont vu les produits d'éruptions volcaniques qui auraient lieu dans les planètes et dans la lune; d'autres des traînées de gaz enflammé; d'autres, des vapeurs métalliques condensées dans les régions supérieures de l'atmosphère et rendues lumineuses par l'énergique frottement de l'air qui suit le mouvement de rotation de la terre.

On a longtemps considéré les étoiles filantes comme des produits d'éruption de roches, cendres ou fumées, provenant de volcans aujourd'hui éteints, de la lune. Ces corps s'enflammaient, comme nous l'avons dit, au contact de l'atmosphère terrestre et, selon le poids et la masse de la matière dont ils sont composés, ils seraient consumés dans l'espace, ou bien arriveraient sur le sol, tantôt éteints, tantôt encore enflammés.

On a calculé qu'un corps lancé de la lune avec une vitesse de deux kilomètres et demi par seconde parviendrait aisément jusqu'à la sphère d'attraction de la terre; on a établi que cette vitesse, quelque extraordinaire qu'elle nous paraisse, ne dépasse pas la force de projection des volcans terrestres.

Mais aujourd'hui, on admet généralement que des étoiles filantes sont des corps de petites dimensions, quelques-uns de la grosseur de cailloux ordinaires qui, sous l'influence de l'attraction du soleil, circulent entre les orbites des planètes, à la manière des planètes elles-mêmes. Ces corps traversent de temps en temps notre atmosphère; là, par la pression de l'air, ils s'embrasent et ordinairement se consomment entièrement avant d'avoir eu le temps de toucher la terre.

Tant qu'ils n'ont pas touché le sol ils gardent le nom d'étoiles filantes; quand ils viennent à tomber, ils sont éteints ou encore enflammés. Éteints, ils s'appellent aérolithes; enflammés, ils reçoivent le nom de bolides.

Les étoiles filantes, les aérolithes et les bolides sont compris dans la catégorie des *astéroïdes*, nom donné à tous les corps que la terre rencontre dans ses mouvements de translation qu'elle attire dans sa sphère d'attraction et qui s'enflamment en entrant dans notre atmosphère.

Les bolides et les aérolithes sont donc en réalité des étoiles filantes, offrant ce caractère spécial qu'ils sont formés d'une masse assez considérables pour ne pas se dissoudre entièrement dans leur centre avant de toucher le sol de notre planète.

Depuis les époques les plus reculées, ce singulier phénomène a toujours eu le privilège d'impressionner beaucoup ceux qui le contemplant; et, jadis le peuple en voyant ces météores bondir du fond de l'espace et disparaître à l'horizon, éprouvait un invincible effroi.

Les fameuses pluies de feu, qui terrifièrent si souvent les anciens et les gens du moyen âge n'était autre chose que des averses d'étoiles filantes, semblables à celles que nous voyons se produire en août et en novembre.

On a gardé notamment le souvenir de la nuit du 27 novembre 1871, pendant laquelle le Père Secchi, directeur de l'Observatoire romain, put observer 14,000 étoiles filantes en quelques heures, et le Père Deaza à Moncalieri 33,400 en six heures et demie.

La nuit du 12 au 13 novembre fut plus merveilleuse encore; les étoiles filantes embrasèrent toute l'étendue du ciel; elles étaient si nombreuses que les observations les plus modérées faites à Boston permettent de les évaluer à plus de deux cent quarante milles.